

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

## ABONNEMENT :

5s. 9d., payable invariablement  
d'avance.  
On ne s'abonne pas pour moins  
de six mois.

Si la guerre est la dernière raison des  
peuples, l'agriculture doit en être la pre-  
mière.



## ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne

2me " etc., 2 cts. "

Pour annonces à long terme,  
conditions libérales.

Empranons-nous du sol, si nous vou-  
lons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

## CAUSERIE AGRICOLE.

### DES CÉRÉALES.

#### DU SEIGLE.

Le seigle est une de nos plus précieuses céréales, sous le double point de vue de ses nombreux usages économiques et de la propriété qu'il possède de réussir dans beaucoup de lieux où la culture du blé serait impossible, ou tout au moins peu productive. — Son grain donne une farine, à la vérité, moins blanche et moins nourrissante que celle du blé ; elle procure cependant, seule ou mélangée avec cette dernière, un pain de bonne qualité, assez agréable au goût, qui se conserve longtemps frais.

Le seigle peut aussi faire le base du pain que l'on donne aux chevaux. Tantôt, après une mouture grossière et sans blutage préalable, on la mêle, en proportions variables, à de la farine également grossière d'avoine ou d'orge ; — tantôt à celle de pois, de fèves ou de lentilles. Le grain du seigle sert aussi à nourrir et à engraisser les volailles ; on peut encore le transformer en gruau ou l'utiliser pour la fabrication de la bière.

La paille de seigle est tellement utile, qu'il arrive parfois qu'on en préfère la récolte à son grain. On l'emploie généralement comme litière. — Dans beaucoup d'endroits, on s'en sert pour nourrir les moutons, les vaches et les bœufs. Elle sert à faire des liens, à remplir les paillasses, à garnir les chaises, à fabriquer des chapeaux communs, enfin à faire des couvertures de bâtiments qui ne manquent ni de solidité, ni de durée.

#### DES VARIÉTÉS DU SEIGLE.

Il y a deux variétés principales de seigle ; le seigle du printemps et le seigle d'automne. Ce dernier est au seigle du printemps ce que le blé d'automne est au blé d'avril ou mai. Sur pied, on reconnaît le seigle d'automne à sa végétation plus forte, à ses produits plus abondants ; après la récolte, on le reconnaît

à la grosseur et au poids plus considérable de ses grains.

Le seigle du printemps a la paille moins longue et plus fine que celui d'automne, et son grain est plus meau quoique de bonne qualité.

Il y a encore le seigle de la *Saint-Jean* qui se distingue des deux autres par la longueur de sa paille et de ses épis, par son grain un peu plus court que celui du seigle d'automne, et la propriété qu'il possède bien sensiblement de taller davantage.

#### CHOIX DU TERRAIN.

Le seigle est beaucoup moins exigeant que le blé sur le choix des terrains. On peut dire que toutes les terres qui ne contiennent pas une humidité surabondante lui conviennent. Il se trouve bien dans les sols argilo-sableux, substantiels et profonds, quoiqu'on ne l'y sème pas souvent, parce que ses produits sont inférieurs en qualité à ceux du blé qui vient très bien dans ces sortes de terrains. Le seigle vient également bien dans les terres sablo-argileuses, sableuses, et même dans celles qui contiennent de la craie et de la marne, et qui n'ont presque aucune valeur.

Le seigle craint moins l'aridité du sol sur lequel il croit que toutes les autres céréales, parce que sa végétation rapide et sa maturité précoce font qu'il ombrage mieux le terrain dès sa jeunesse et qu'il n'a plus besoin d'humidité pour continuer sa courte existence, à l'époque des fortes chaleurs de nos étés. — Par suite de cette disposition, le seigle dont les tiges sont proportionnellement plus grêles et les grains moins pesants que ceux du blé, exige aussi des terres moins fécondes.

#### PRÉPARATION DU TERRAIN.

Ce que nous avons dit de la préparation du terrain pour les semences du blé peut s'appliquer en grande partie à celles du seigle. Cependant l'expérience prouve que ce dernier préfère une terre encore plus parfaitement divisée. Malgré cela, comme le seigle aime les terres légères, et que ces terres sont beaucoup plus faciles à diviser que les terres à blé, il n'est pas nécessaire de leur donner plus de labours.